

I, 8

Yverdon 28. février 1859.

Ma bien chère fille!

Ce grand empressement à m'inviter, cette douce insistance à saisir toutes les occasions de me rapprocher de toi, toutes ces expressions bienveillantes et si tendrement affectueuses ne sont elles pas le plus beau thermomètre de ces beaux sentiments pour ton heureux père, ce n'est pas d'aujourd'hui que j'en éprouve les heureuses impressi<sup>o</sup>ns!

mon nourris habituellement avec Dieu mille fois merci,

Le temps n'est pas encore en parfaite coïncidence avec ma débile santé; mais si Dieu le permet je profiterai des premiers beaux jours, lorsque je pourrai faire cette course sans être trop fatigué; je te prie d'exprimer à mon cher S. Vuilleumier ma reconnaissance pour son aimable invitation

= ne

ne m'oublie pas auprès de toute ta  
famille, si aimable, si bien élevée,  
rappelle moi aussi au souvenir de  
Madame Pramutz, de tous en un mot.

Le temps était bien mauvais hier, ici,  
un froid humide, pécant, bien désagréable  
contraignait à s'envelopper dans tous les  
plis de ses habits, ce matin il  
neigeait encore; mais bientôt cette mauvaise  
disposition de l'hiver à vouloir passer  
ici cessera; nous lui dirons ce que  
le pape dit aux français & aux  
autrichiens, je tâcherai de me passer de  
vous, quelle comédie!

Adieu, ma toujours plus chère fille,  
je t'embrasse de tout mon cœur.

ton père, A. Truchsel

able)

ise)

e)

,





Madame  
L. Heldermaier  
Montfleuri  
Lausanne.

Montbrion

